

*Comment le Bourgeois Gentilhomme devint Monsieur Jourdain*

Il arriva qu'un jour la reine eut un besoin urgent de drap et que M. Jourdan, modeste drapier, fut le seul à pouvoir honorer la commande. On le convoqua donc sans délai aux services de l'intendance à Versailles. Il en fut si ému que seul le vin lui donna le courage de s'y rendre. L'alcool tourmentant son esprit, il fut dans l'incapacité de trouver son chemin et s'égara finalement dans les jardins.

Il y croisa un groupe d'hommes qui s'empressaient autour d'un personnage couvert de rubans, dentelles et autres colifichets. D'humeur soudain joviale (le vin toujours), notre brave Jourdan se planta devant lui et se mit à déclamer : « Cher Monsieur, votre mise me fait mourir de rire. Non, votre mise de rire mourir me fait. Ou plutôt ... ».

Un homme à l'air doux mais sérieux lui empoigna le bras : « Monsieur, vous parlez au roi. » Jourdan pâlit brusquement. Mais contre toute attente, le roi ne se fâcha pas : « Vous êtes le premier, Monsieur, à me dire ce que vous pensez et que d'autres pensent aussi sans doute. » Et il poursuivit son chemin, entouré de ses courtisans.

Abasourdi, Jourdan expliqua à l'homme qui l'avait interrompu qui il était et pourquoi il se trouvait là. L'homme eut un petit sourire : « Suivez-moi. Votre métier me plaît, et je vous remercie de l'inspiration que vous m'avez donnée pour compléter la pièce que je suis en train d'écrire. »

De retour chez lui, Jourdan fut pris d'idées de grandeur. Il se voyait déjà de retour à Versailles, bien habillé, sachant danser, discourir et complimenter. La nouvelle pièce de Molière que l'on fit bientôt jouer aurait sans doute été instructive pour notre rêveur. Il ne la vit cependant pas car on ne l'avait pas invité.